

SORNETAN Cette semaine, une vingtaine d'enfants s'expriment par des chorégraphies dans le cadre d'un camp de danse

Raconter des histoires au travers du mouvement

AUDE ZUBER

La Coordination Jeune Public organise pour la septième année un camp de danse au Centre de Sornetan. Un lieu idyllique pour stimuler la créativité des écoliers du Jura et du Jura bernois.

Les clichés ont la vie dure

Cette année, 21 participants y prennent part. Ils s'initient à différents styles de danse: hip hop, danse acrobatique, danse africaine et contemporaine. «Ils sont un peu moins nombreux que les autres années. Mais je sais que ça leur plaît, puisque plus des trois quarts avaient déjà participé l'année précédente», raconte la responsable artistique Susanne Mueller Nelson. Parmi eux, on dénombre un seul garçon. «Cela s'explique en partie par l'image que l'on a de la danse. La société qualifie cet art de sensible et donc l'associe davantage aux filles. Mais cette pratique n'est pas réservée à la gent féminine», analyse Fanny Krähenbühl, qui encadre artistiquement les enfants.

Un spectacle à la clé

Les élèves ont pour défi de monter un spectacle autour du thème «Contraste». Pour les préparer, Susanne Mueller Nelson apprend à ses élèves à raconter des histoires à travers des chorégraphies. «Je leur ai montré une reproduction d'une peinture de Vassily Kandinsky. Et à partir de cette œuvre, je leur ai demandé de créer des mouvements. Par exemple, une forme triangulaire peut se traduire par une pointe formée à l'aide des bras.» Et la responsable artistique de préciser: «Je ne vise nullement la reproduction, mais je souhaite leur montrer comment on peut s'inspirer des choses qui nous entourent pour créer.»



Les élèves ont l'occasion de s'entraîner sur de la musique live (photo en haut). Un groupe de participantes s'inspire d'une peinture de Vassily Kandinsky (en bas à gauche). La danseuse professionnelle Fanny Krähenbühl aide les élèves à inventer des chorégraphies (en bas à droite). AUDE ZUBER

Concrètement, le matin débute par un échauffement en commun. Trois groupes sont ensuite formés. «Je les répartie par

âge et parfois, je fais un mélange, afin que les plus expérimentés transmettent leur savoir-faire aux débutants», détaille Susanne

Mueller Nelson. Elle souligne que ce camp est ouvert à tous les élèves dès la 3e Harmos, quel que soit leur niveau. «Le chal-

lenge est de trouver un équilibre pour que tout monde trouve son compte, autant les débutants que ceux qui pratiquent déjà la danse.»

La responsable artistique n'est pas la seule à encadrer les enfants. Fanny Krähenbühl et Marco Volta, deux danseurs professionnels, aident les enfants à inventer des chorégraphies. Les élèves bénéficient même d'un musicien. Il s'agit de Jalalu-Kalvert Nelson. «C'est vraiment autre chose que de presser sur un bouton. Danser sur de la musique live crée vraiment une atmosphère qui lie le tout», détaille Susanne Mueller Nelson.

Un centre luxueux

Trois animatrices sont également présentes. Elles occupent les soirées des enfants. «Aujourd'hui, nous avons préparé un jeu de piste dans la nature», raconte l'une d'elles. Sa collègue précise que leur rôle est bien plus large que celui de l'animation. «On est aussi là pour les petits bobos ou pour rassurer les plus jeunes qui auraient l'ennui de leurs parents.» La troisième animatrice précise que les tâches liées à la cuisine ne font pas partie de leur cahier des charges. «Ici, nous sommes comme à l'hôtel. On nous prépare des bons petits plats, on dort dans de superbes chambres. C'est le camp le plus luxueux auquel j'ai participé.»

La responsable artistique informe qu'il s'agit bien plus d'un camp de danse. «Ici, on apprend également à respecter notre corps, l'autre, et à communiquer sans parole.» Susanne Mueller Nelson espère également que les enfants manquant d'assurance prendront davantage confiance en eux. ●

INFO+

Spectacle:
Le résultat de cette semaine de création sera présenté le 20 octobre à 19h, à l'Aula de Chantemerle à Moutier.